MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE ET DE L'IMAGE

Charles Nègre

du 19 au
25 juin 2017

Projets photographiques
2016-2017 des élèves
des Alpes-Maritimes

MUSÉES DE NICE

VILLE DE NICE

Nos jeunes Niçois ont du talent ! Cela se vérifie une nouvelle fois avec cette exposition.

Aujourd'hui, la production de nos artistes juniors est accrochée aux cimaises d'un musée qui porte le nom d'une figure légendaire de la photo sur la Côte d'Azur : Charles Nègre. L'œuvre que ce dernier nous a laissée, constitue un témoignage exceptionnel sur la Côte d'Azur à la fin du 19e siècle.

Il y a un deuxième objet de fierté pour nos élèves : au cours de ces dernières années, les plus grands photographes ont exposé leurs travaux dans cet établissement.

Nice est riche de son patrimoine mais elle l'est aussi de sa jeunesse et l'avenir est assuré lorsque ce patrimoine est mis au service des jeunes générations afin qu'elles en nourrissent leur propre créativité.

C'est dans cette perspective que notre Ville s'est engagée dans un partenariat artistique et culturel très fructueux avec le Rectorat.

La participation à des projets pédagogiques communs a généré une dynamique très positive au profit des jeunes et des arts.

En favorisant la pratique artistique des élèves dans le domaine qui est le sien, le musée de la Photographie, joue pleinement son rôle dans la cité.

Cette brochure témoigne par sa qualité et par sa diversité, de l'intérêt des travaux réalisés, de la richesse de nos institutions et de l'inventivité de notre jeunesse.

J'adresse ici tous mes compliments aux élèves, aux professeurs, aux artistes et aux organisateurs pour cette nouvelle session réussie.

Christian ESTROSI
Maire de Nice
Président de la Métropole
Président délégué de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

« Les photos sont là, il ne reste plus qu'à les prendre ».

Cette invitation de Robert Capa à observer le monde, à en saisir l'instant, le mouvement, la lumière, à communiquer ses émotions, pourrait résumer les enjeux des pratiques artistiques et culturelles à l'école.

Familiers de l'image, nos élèves ont de plus en plus accès à sa complexité technique, sa communication, sa diffusion, sa création. De la narration visuelle au portrait croisé, de la scénarisation à l'expression imagée, la pratique de la photographie contribue au développement de la sensibilité, de la créativité et de l'attention au monde qui nous entoure.

Grâce au partenariat fort et exemplaire entre le Musée de la photographie Charles Nègre, les photographes et l'académie de Nice, les élèves de nos établissements bénéficient d'un accès à un fonds riche et varié et à des expositions temporaires. Cette fréquentation des œuvres s'accompagne de l'acquisition de connaissances et de rencontres avec des artistes qui ouvrent les élèves à la création collective.

En nous invitant à découvrir leurs productions dans les nouveaux espaces du Musée de la photographie Charles Nègre, nos élèves nous offrent une perception de l'image à travers leur quotidien. Les créations variées, présentées dans ce livret, témoignent de leur habileté à manier les nouvelles technologies, ainsi que de la richesse de leur imaginaire nourri d'apports culturels, et ce, dans les pas de photographes célèbres.

Je tiens à remercier vivement les élèves, ainsi que les enseignants, les équipes du Musée de la photographie Charles Nègre et les artistes pour leur implication dans la réalisation de cette nouvelle édition des « projets photographiques réalisés par les élèves ». Je les encourage à poursuivre leur coopération pour que le goût de la photographie se développe chez les jeunes, en reconnaissant leur créativité et en favorisant leur pratique de nouvelles formes d'expression artistique.

Emmanuel ETHIS
Recteur de l'académie de Nice
Chancelier des Universités

A l'heure de l'usage intensif des images par le public jeune, l'éducation à l'image est plus que jamais nécessaire dans les parcours scolaires et non scolaires. Les technologies numériques bouleversent toutes les pratiques, y compris la pédagogie et les actions culturelles, en particulier dans leur relation à l'image animée : nous ne sommes plus seulement spectateurs, mais de plus en plus les acteurs d'un nouveau système médiatique, avec la multiplication des appareils dans les poches de chacun notamment. Certains fondements philosophiques, conceptuels et pédagogiques des méthodes de transmission de la culture, du savoir et des pratiques de l'image sont à réinterroger, dans un contexte qui a déjà profondément muté.

Les pratiques pédagogiques autour de la photographie sont diverses : sensibilisation à l'art photographique et étude d'œuvres photographiques, activités autour de la pratique, argentique ou numérique, mettant les compétences de plusieurs acteurs en commun.

C'est la politique que mène depuis maintenant treize ans notre institution en mettant en place ces dispositifs qui visent à sensibiliser les élèves aux arts et à la culture par l'expérimentation, la confrontation aux œuvres, la rencontre avec les artistes et les professionnels de la culture, les artistes dans le domaine de la photographie.

Pour cette session, en raison de la relocalisation du Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre, devenu le Musée de la Photographie Charles Nègre, les élèves n'ont pas eu la possibilité, comme à l'accoutumée, de travailler sur les expositions temporaires. Toutefois nous avons pu mettre à leur disposition les outils pédagogiques nécessaires à la réalisation des projets : fonds photographique du musée, documentation, médiations, puis, comme chaque année, organiser la présentation de leurs travaux et éditer cette brochure dans laquelle les 9 projets sont représentés.

Du photogramme à l'image numérique, les jeunes, entourés des artistes et de leurs enseignants, ont su s'adapter, pratiquer, imaginer et réaliser. Ces projets photographiques, de par la variété des thèmes abordés : le portrait, le corps mis en espace, la narration visuelle, la perspective ou l'expression en image, démontrent une fois encore à quel point les élèves, devenus acteurs sur leur propre terrain, se sont investis dans ces « écritures de lumière » qui témoignent d'une belle vitalité créatrice.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué à la réussite de ces dispositifs, en particulier les photographes Pascal Chicaud et Simon Couvin, ainsi qu'Anabelle Aubanel, pour leur implication.

Marie-France BOUHOURS
Directrice artistique

ECOLE MATERNELLE RONCHESE - NICE

Classe GSA et GSB

Christine CORSIA
Professeur des écoles

Gabriel CUER
Professeur des écoles

Simon COUVIN
Photographe

PORTRAITS CROISES

L'un des axes du projet d'école « *Développer un projet artistique en lien avec la citoyenneté et le vivre ensemble* » a conduit nos classes à imaginer un atelier photo dans lequel seraient créés des portraits croisés.

Le dispositif, défini par les enseignants et l'artiste photographe Simon Couvin, a mené les élèves à choisir le cadre de la prise de vue, le fond blanc ayant été privilégié afin de mettre les visages en valeur. Les artistes en herbe travaillant en binôme, endossent tour à tour le rôle de photographe et de modèle. Les modèles sont invités à grimacer, à déformer leur visage sur les conseils bienveillants et avisés de Simon.
Dans un second temps, les élèves, toujours par deux, à partir des photos imprimées et découpées en trois parties par leur soin à l'aide d'un gabarit, créent de nouveaux portraits à leur tour photographiés par Simon. L'objectif de cette action plastique est le reflet de la représentation de la mixité et des liens qui unissent le groupe classe au sein de l'école.

LYCEE DES METIERS D'ART PASTEUR - NICE

Seconde Bac PRO communication visuelle pluri media

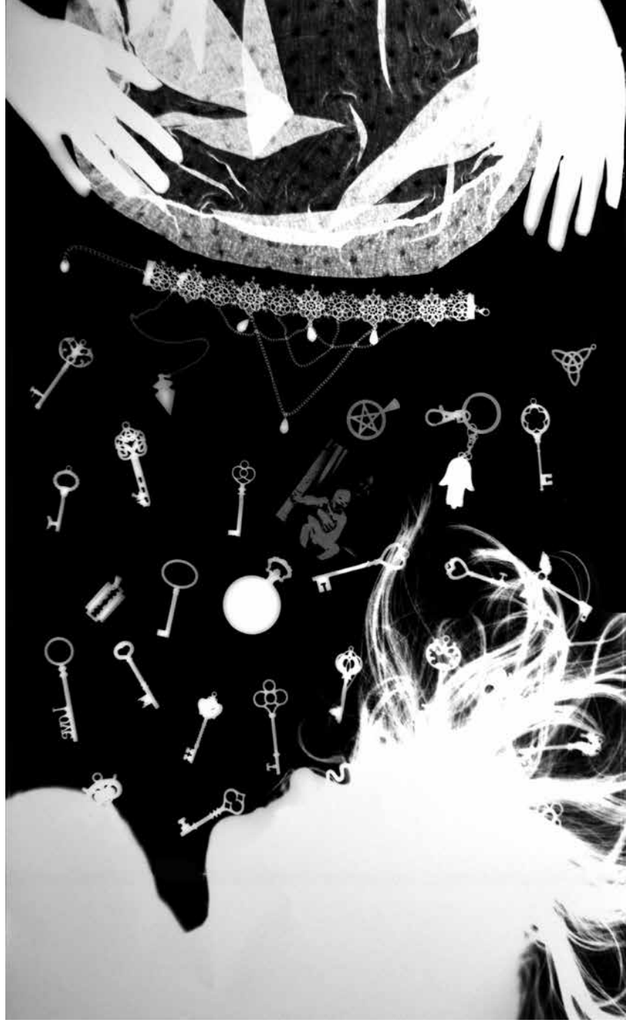
Marie LARROQUE-DARRAN
Professeur d'arts appliqués

Simon COUVIN
Photographe

DES CORPS GRAPHIQUES

Ce projet présente des photogrammes réalisés par les élèves s'inspirant de l'œuvre photographique d'Arno Rafaël Minkkinen prochainement exposée au Musée.

La démarche, à la fois plastique et poétique, est soutenue par un questionnement sur le rôle de l'image photographique aujourd'hui.
Chaque élève a produit une image individuelle liant corps et espace et dans laquelle l'empreinte et la trace sont porteuses d'histoires, d'anecdotes personnelles. Si le rendu final peut s'apparenter à un autoportrait, il sera toujours le résultat de regards croisés, comme autant d'affirmation d'un lien social, source de créativité.
Un photogramme est une image photographique unique obtenue sans utiliser d'appareil photographique, en plaçant des objets sur une surface photosensible (papier photo ou film) et en l'exposant ensuite directement à la lumière.
L'image révèle une trace en négatif de la forme posée sur le fond, nuancée par les qualités d'opacité des matériaux qui la constituent dans le réel. Transparences, révélations, superpositions, translucidité, sont autant de voies qui situent le photogramme à la croisée des chemins entre la photographie réaliste, la peinture et la poésie.



LYCEE DES METIERS D'ART PASTEUR - NICE

1ère année cap tapisserie d'ameublement, siège, sellerie générale

Jean-maurice GIORGI
Professeur de lettres

Claudine MURELLO
Professeur d'arts appliqués

Simon COUVIN
Photographe

SECRETS DE METIER

L'étude de l'œuvre du peintre hollandais du XVIIe siècle, Vermeer de Delft, révèle une lumière et des nuances de couleurs mises en évidence de façon toute particulière. Le réalisme quasi photographique des scènes et le respect des règles de la perspective montrent que l'artiste aurait eu recours à la camera obscura.

Ce système de boite noire dans laquelle un orifice muni d'une lentille laisse entrer la lumière pour projeter sur un écran l'image d'un sujet, est l'ancêtre de l'appareil photographique. Chacun de nous réalise alors sa chambre noire pour expérimenter la formation des images et en comprendre toutes les finesses. Lorsque nous découvrons ces images affichées au fond de nos boites, il nous semble qu'une part de magie s'est invitée…
Simon Couvin nous fait ensuite découvrir comment capturer ces images en créant un système hybride de camera obscura numérique plus de trois siècles plus tard.
Nous partons alors en quête d'images dans Nice pour effectuer un parcours à dominante culturelle et interactive. Une idée d'évasion se profile, et des clichés de voyage sont réalisés.

ECOLE PRIMAIRE RONCHESES - NICE

Classe de CE1 A

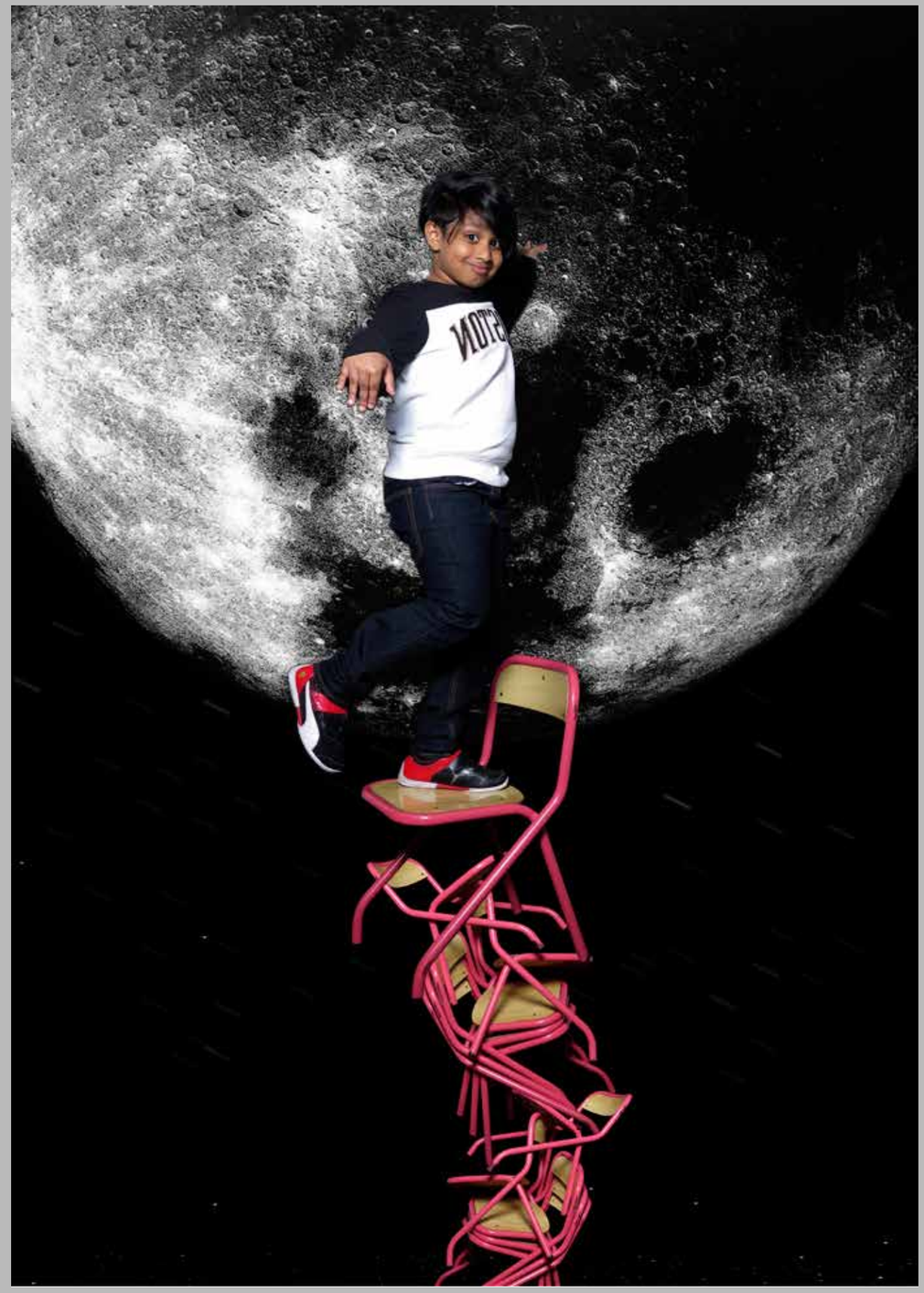
Nelly BUI VAN
Professeur des Ecoles

Simon COUVIN
Photographe

EXPRESSIONS IMAGEES

Explorer la langue française au travers des expressions idiomatiques est le point de départ de ce projet pluridisciplinaire.

Explorer la langue française au travers des expressions idiomatiques est le point de départ de ce projet pluridisciplinaire. Dans un premier temps, les élèves ont élaboré une liste des expressions les plus fréquentes ou rencontrées lors de la lecture d'album de littérature jeunesse. Jouer avec les mots, jouer avec les images, s'intéresser au sens propre et au sens figuré ont constitué l'étape suivante. Les élèves sont ensuite passés à la phase de création visuelle. Ils ont essayé de mettre en relation les mots et les images en imaginant une ébauche de mise en scène pour illustrer l'expression choisie.
La finalisation du projet a été encadrée par Simon Couvin au cours d'un atelier photographique. Les prises de vues ont été réalisées en condition de studio à partir des propositions des élèves.
Cette activité, à la fois ludique et éducative, a permis aux enfants de s'initier à la technique photographique (composition, cadrage, lumière…) et à son usage artistique.



COLLEGE PORT LYMPIA - NICE

Classe relais

Stéphane ANTONINI
Assistant d'éducation

Marc VOLA
Coordonnateur

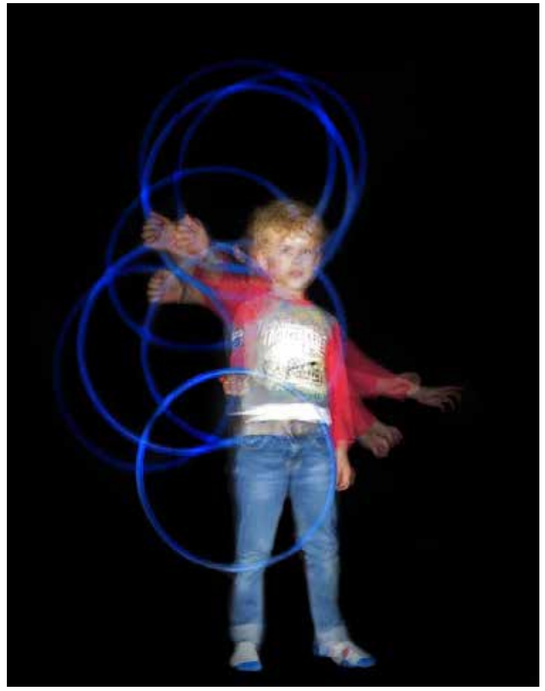
Virginie HAMILLE
Educatrice

Simon COUVIN
Photographe

NARRATIONS VISUELLES

Au gré d'une promenade, notre regard est parfois attiré par une image saugrenue, originale, étrange…

Il faut bien entendu exercer notre œil à repérer ces incongruités, ces décors ni classiques, ni conventionnels, mais lorsque nous y parvenons, alors notre imaginaire déclenche toute une histoire. Tout un monde qui peu avant n'existait pas et qui se révèle être enchanteur, surprenant, propice à la réflexion.
Nous avons décidé avec nos élèves de classe relais, considérés parfois hors norme, d'observer et de photographier dans notre environnement des choses peu banales, des situations originales, puis de réaliser une trame narrative composée exclusivement d'images.
Cette liberté donnée aux élèves a permis de déclencher des récits visuels des plus inventifs.
Chaque observateur pourra interpréter une planche composée de six photos, imaginer la trame narrative voulue par l'élève puis confronter son interprétation à celle de l'auteur, par le biais du flashcode lié à une adresse internet. Ce lien permettra alors de plonger dans l'imaginaire de l'auteur de cette composition photographique, dans sa « différence » des plus enrichissantes.



ECOLE PRIMAIRE RONCHESE - NICE

Classe de CE1 b

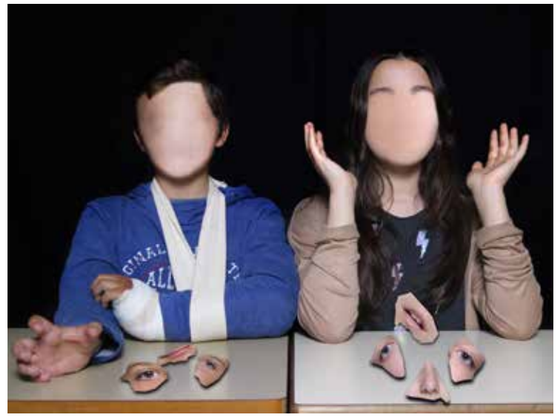
Isabelle BLONDEAU
Professeur des écoles

Simon COUVIN
Photographe

DANSE MOUVEMENT

Car le mouvement est le principe de toute vie. **Cette citation de Léonard de Vinci fut une source d'inspiration pour ce projet de classe.**

La pratique de la danse, les sorties pour des spectacles chorégraphiques ont été complétées par les interventions du photographe Simon Couvin, qui ont permis de faire comprendre aux élèves la décomposition du mouvement, phénomène trop rapide pour être perçu par l'œil humain et leur faire découvrir la succession mécanique dans la chronologie de leurs gestes.
En salle de motricité, pour explorer, interroger cette notion qui conditionne notre existence, nous avons procédé de différentes façons en ayant plusieurs modèles d'inspiration. Le photographe et quelques élèves ont multiplié les prises de vue avec des temps de pose d'une à cinq minutes et des coups de flashes pour capter le mouvement. Un groupe a dansé s'inspirant de la chorégraphe Loïe Fuller, avec des voiles, improvisant des grands mouvements circulaires, créant ainsi des images abstraites. Durant d'autres séances d'expressions acrobatiques, les acteurs ont bougé, marché, joué avec des cerceaux, sauté sur un trampoline favorisant plutôt des images comme celles d'Etienne-Jules Marey où l'on voit apparaître la nature du mouvement grâce à sa décomposition. Pour parfaire leur initiation à la photographie, par binôme, les élèves ont fabriqué puis utilisé un sténopé avec l'aide de Simon Couvin et ensuite créé le diaporama de la notice de montage.
Les enfants ont été engagés dans une démarche active où ils ont été à la fois photographes et sujets à photographier. Ces situations leur ont permis de tester, explorer, développer une technique artistique qui est proche de leur quotidien, la photographie.



COLLEGE PORT LYMPIA - NICE

S.E.G.P.A.

Remi TOURNIER
Enseignant S.E.G.P.A.

Simon COUVIN
Photographe

AU PIED DE LA LETTRE !

Jouer avec le sens propre, le sens figuré, convertir des mots en images pour révéler le double-jeu de la langue, scénariser des idiomatismes, des proverbes pour mieux en élucider le mystère.

Tels ont été les objectifs de ce projet photographique conjointement par Rémi Tournier, enseignant et Simon Couvin, artiste-photographe.
Les élèves de la sixième segpa du Collège Port Lympia, conformément aux instructions officielles ont retourné les mots comme des gants, exercé leur réversibilité, exploré les doubles-tiroirs de cette langue orale dont il s'agissait de découvrir la complexité et les subtilités.
Au-delà des apprentissages fondamentaux, notre activité a été ludique. Nous avons très souvent « ri comme des baleines ».

LYCEE DU PARC IMPERIAL - NICE

Patrice ARNAUDO
professeur de nissart

Simon COUVIN
Photographe

UN PAUC DE NISSA DARRIE LA FROUNTIERA

Un peu de Nice derrière la frontière

Per lou tourista que passa la frountiera, anà en Ligurìa rapresenta l'apaisamen, la countentessa de li trouvà un biais de viéure mai quiet, de servur que pilhon lou temp de charrà e de si rire un chìcou, de vila mens enrabadi que li vila coustieri de la *French Riviera*.
Per lou nissart d'age madur es encara autra caua. Eu, a un pauc l'impressioun d'estre au siéu. Una lenga que canta, de plaça de vilage que sabon radunà cada-generacioun e soubretout un paìsage que lou farà viajà en la Nissa d'un temp. Aquela que li faissa avìon pas laissat plaça au betun, aquela que avìa encara per noumenaia « Regina de li flour » doun li serra faìon part dòu decor, aquela que lu òulivié li eron encara travalhat, aquela doun si fa la soca que aià souònon *farinata*, aquela dei merenda tra amic souta li laupia dei « Bar-Juèc de bocha ». Aquela Nissa sembla talamen luèn ancuèi... E pura basta de s'encaminà en Ligurìa, de durbì lu uès per la retrouvà un chìcou faire un saut en lou temp. Un saut que vi menerà au paìs dei pantai. De pantai que an ben esistat dau bouòn sus li couòla de nissardi li a basta 50 an...

Pour un touriste qui passe la frontière, aller en Ligurie représente l'apaisement, la satisfaction d'y trouver un rythme de vie plus tranquille, des serveurs qui prennent le temps de discuter et de rigoler un peu, des villes moins stressantes que les villes côtières de la *French Riviera*.
Pour le niçois d'une autre génération la sensation est différente. Lui, aura un peu l'impression d'être chez lui. Une langue qui chante, des places de villages qui rassemblent toutes les générations et surtout un paysage qui le fera voyager dans la Nice d'antan, celle où les cultures en restanques n'avaient pas encore laissé place au béton, celle qui avait encore pour surnom « reine des fleurs », où les serres horticoles faisaient partie du décor, celle où les oliviers y étaient tous travaillés, celle où l'on fait la socca que là-bas on appelle *farinata*, celle des bonnes bouffes entre amis sous les tonnelles des « Bar-Jeux de Boules »... Cette Nice-là semble si loin aujourd'hui... Et pourtant, il suffit d'une escapade en Ligurie, d'ouvrir les yeux pour la retrouver un peu et faire un saut dans le temps. Un saut qui vous emmènera au pays des rêves. Des rêves qui ont bel et bien existé sur les collines niçoises il y a seulement 50 ans...

PORTRAITS ENGAGES

Engagez-vous ! De l'élève citoyen au citoyen journaliste **est un projet interdisciplinaire d'éducation aux médias et à l'information sur les liens entre la liberté d'expression et de publication et l'exercice de la citoyenneté.**

Dans une société dans laquelle l'accès à l'information semble aisé, les élèves voient la nécessité de sélectionner, décrypter, comparer les supports et les messages médiatiques, de s'interroger sur les sources et de développer leur esprit critique. Producteurs d'informations eux-mêmes, ils réfléchissent à leur identité numérique et à leur responsabilité en étant tour à tour rédacteur sur Twitter, photoreporter, journaliste, publicitaire ou chroniqueur radio pour rapporter ce qui se passe dans l'établissement mais aussi en dehors.
Le 16 janvier 2017, après un premier travail sur le portrait photographique, ils sont partis en reportage dans les entrepôts de la Banque Alimentaire, une association partenaire de l'établissement. Ils sont revenus avec des enregistrements, des vidéos et des photographies des bénévoles mais aussi avec l'idée que pour s'engager, il est nécessaire de s'intéresser à l'autre, de prendre le temps de le regarder, de lui poser des questions, de le considérer. Nos reporters ont trouvé de bien beaux modèles à suivre !

LYCEE THIERRY MAULNIER - NICE

Classe de seconde Media

Patricia BASIN-ECALLE
Professeur documentaliste

Anne-Sylvie GAROCHE
Professeur d'anglais

Pascal CHICAUD
Photographe

Gaëtane CARIOU
Professeur de lettres

Claire PRIETO
Professeur d'histoire-géographie

Marie-France BOUHOURS
Direction Artistique

Stéphane TALLON
Responsable Administatif et Financier

Sonia DUCHATEL
Documentation / Médiation

Dominique COUNORD
Conservation / Exposition
Conception graphique

Nadine BABANI
Communication

Béatrice ELLUL
Comptabilité

Brigitte ALFONSI
Secrétariat

Ludovic FRANCOÏA
Technique

Création / Conception
Musée de la Photographie Charles Nègre - Ville de Nice

MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE ET DE L'IMAGE

Charles Nègre

1, place Pierre Gautier - Nice
04 97 13 42 20
www.museephotographie.nice.fr

Ouvert tous les jours sauf le lundi
jusqu'au 22 juin de 11h à 18h ;
à partir du 23 juin de 10h à 18h

DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

MUSÉES DE NICE

VILLE DE NICE